

Yzernay

Du car Dudulle de 1952 à la centrale d'enrobé

Vendredi dernier, après un entretien avec le maire sur la situation locale, le sous-préfet de Cholet, Christian Michalak a visité l'entreprise des cars Richou et celle des travaux publics Bouchet en compagnie de quelques élus.

Vendredi 9 octobre, le sous-préfet de Cholet Christian Michalak, accompagné de quelques élus, a été accueilli sur le site des cars Richou par le PDG Dominique Richou. Ce dernier lui a montré Dudulle, le premier car de 1952 devenu l'emblème historique de la société, utilisé dans plusieurs films comme « Peau d'âne ». Les visiteurs sont montés dans un car grand tourisme récent, impressionnant par sa longueur (14 m) et son poids (16 tonnes).

« La plus grande partie de notre chiffre d'affaires, c'est le transport grand tourisme en France et à l'étranger, jusqu'à Moscou et au Maroc. Dans ce dernier cas, les voyageurs y vont en avion. Et sur place, ils circulent avec nos cars. Près de moi, Stéphane, de la troisième génération de la famille Richou, gère un centre à La Chapelle-sur-Erdre, où l'on met des véhicules de location avec chauffeur à disposition des entreprises » a commenté Dominique Richou.

Grâce à la loi Macron, la société va réaliser un test en créant une ligne quotidienne Nantes - Toulouse via Bordeaux et La Rochelle, et ce dans les deux sens. Elle assure aussi la formation permanente de ses conducteurs (tous les cinq ans).



Auprès de Dudulle, Dominique Richou, à gauche, s'adresse à Christian Michalak, qui a à sa droite le maire Roland Ouvrard.

La centrale d'enrobé, comment ça marché ?

Dans la foulée, les élus et le sous-préfet se sont rendus dans la zone artisanale. Ils ont rencontré Cyril Bouchet qui dirige l'entreprise de BTP du même nom. « C'est une activité saisonnière. L'été, l'effectif monte à 110 employés pour redescendre à 70 lors des saisons intermédiaires. Notre rayon d'intervention va du nord Deux-Sèvres jusqu'à la Loire. Nous subissons les effets de la baisse des dotations versées par l'Etat aux communes. Cependant,

la baisse du prix des matières premières d'origine pétrolière comme le bitume est une aubaine » a expliqué Cyril Bouchet.

Après ces échanges, les visiteurs ont découvert la centrale d'enrobé. Là, on déshydrate des graviers que l'on mélange ensuite avec du bitume stocké à plus de 160° dans quatre silos. La crainte d'odeur s'est vite évaporée. Le sous-préfet Christian Michalak, attentif aux observations des entrepreneurs, a été jugé homme de terrain.